

# FORMATION EN PÉRIL ?

*par Geneviève Patte*

**D**es écoles de bibliothécaires parmi les plus prestigieuses ferment aux Etats-Unis.

Pour avoir, dans leur formation, misé trop exclusivement sur les nouvelles technologies, les bibliothécaires se voient remplacés peu à peu par des ingénieurs. Une leçon à méditer ! La formation en France va-t-elle suivre le même chemin ? Est-ce que les nécessités d'une formation technologique poussée doivent exclure la dimension culturelle et humaine de notre métier ? Les deux aspects de notre profession ne peuvent-ils aller de pair ?

La lecture d'une étude comparée publiée par l'IFLA <sup>1</sup>, montre à quel point la formation des bibliothécaires pour enfants dans notre pays est insuffisante à la fois dans le contenu des programmes, dans la durée de la formation théorique et pratique - et cela malgré notre réputation de dynamisme.

Pourquoi cette faiblesse ? Sans doute est-elle due au statut de l'enfant dans notre pays. Tout ce qui touche à l'enfance ici semble facile et... enfantin. Une affaire de femmes aussi, qui apparaît trop aisément comme une « vocation ». Pourquoi donc devrait-on alors dispenser aux bibliothécaires pour la jeunesse une véritable formation sur la psychologie de l'enfant, ou les grandes théories pédagogiques, des sujets à peine abordés

dans la formation initiale ? Et pourtant les exigences de notre public sont grandes et particulières : ce public a sa manière bien à lui de fréquenter la bibliothèque, en y séjournant de longues heures ; en demandant continuellement une aide pour rechercher l'information ou le document dont il a besoin. Il y a aussi cette tâche essentielle et très difficile qui consiste à conseiller les enfants dans leurs lectures. A la différence de la littérature dite générale, la grande presse ne propose pas de critique littéraire pour ce domaine de l'édition. En revanche, le public adulte qui fréquente la section jeunesse compte sur les bibliothécaires pour s'informer. La diversité, la complexité de ces tâches expliquent pourquoi la formation des bibliothécaires pour enfants dans certains pays est plus longue que celle qui prépare à cette fonction dans d'autres types de bibliothèques.

Comment expliquer le fait que les bibliothécaires pour enfants n'aient jamais été associés de quelque manière que ce soit à la réflexion sur la formation ? On nous a répondu que les sections pour enfants, étant partie intégrante des bibliothèques publiques, elles sont *ipso facto* prises en compte dans la formation générale.

Si la spécificité du travail avec les enfants était vraiment reconnue, on ne pourrait que

(1) Education and Training of Librarians in Children's Librarianship. Ed. for IFLA [...] by Eva Glistrup, 1986. Ballerup (Danemark) Bibliotekscentralens Forlag.

se réjouir d'une telle mesure : la bibliothèque publique s'adresse à toutes les générations et c'est bien sa richesse. Mais actuellement, notre profession est trop jeune et trop fragile pour supporter ce qui, dans le meilleur des cas, pourrait s'appeler intégration positive. En ignorant la complexité et la spécificité de notre métier, cette absorption prématurée risque bien plutôt d'entraîner un sérieux affaiblissement d'une formation déjà gravement insuffisante. C'est l'expérience douloureuse faite par plusieurs pays déjà.

Depuis 1969, une formation permanente essaie de combler les grandes lacunes de la formation initiale. Elle alimente dans le quotidien la vie des bibliothèques pour enfants et

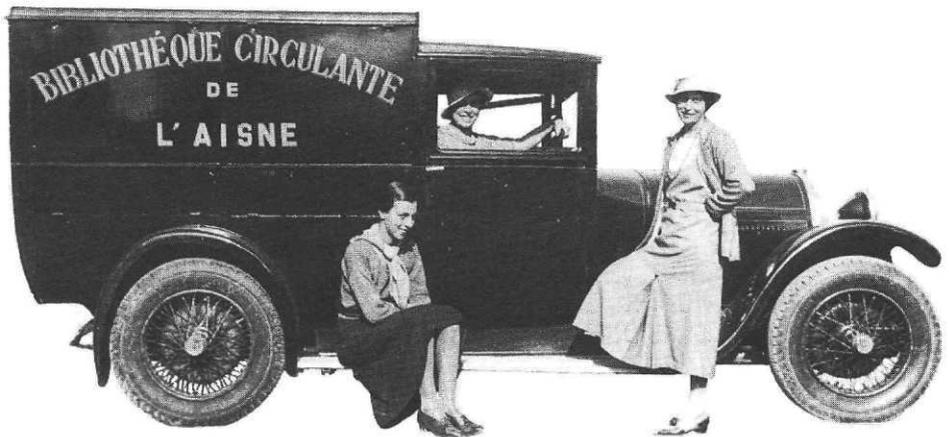
permet aux professionnels une remise en cause, un réajustement continu qui est sans doute la raison de ce dynamisme reconnu à l'étranger. C'est aussi une manière d'échapper au dogmatisme si fréquent et si pernicieux dans tout ce qui touche à l'éducation.

Aujourd'hui les conditions de formation exigées pour le recrutement, conditions minimum pour lesquelles nos prédécesseurs ont lutté avec opiniâtreté, risquent d'être remises en question. Revient-on à l'époque que l'on croyait révolue où l'on « mettait » à la bibliothèque un personnel sans aucune qualification particulière comme s'il suffisait d'« aimer les enfants » ou d'aimer la lecture ? ■

---

*C'est toi qui as fait tous les livres de la bibliothèque ?  
demande Sarah, 6 ans.*

---



Premier prototype français de bibliobus  
in : *Livre parcours*, Catalogue de l'exposition B.P.I., Centre Georges Pompidou 1980